

# Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

## Partie 4

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	00:33:37
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] Alors, nous allons commencer par une lecture dans la Parole de Dieu, dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 5.

Matthieu, chapitre 5.

Et nous lirons le verset 13.

Matthieu, chapitre 5, verset 13.

Le Seigneur parle à ses disciples. Il dit, « Vous êtes le sel de la terre, mais si le sel a perdu sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ?

Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes. » Jusque là.

Alors ici, le Seigneur emploie une image.

Il dit aux disciples, et nous sommes les disciples du Seigneur, « Vous êtes le sel de la terre. »

[00:01:01] Alors, ce n'est pas la première fois qu'on trouve le sel dans la Parole de Dieu. Déjà, dans l'Ancien Testament, il y a un enseignement qui est donné à propos du sel.

Et il est bon de savoir que tout sacrifice dans le Temple, dans l'Ancien Testament, devait être salé. C'est-à-dire qu'il y avait plusieurs sortes d'offrandes, il y avait l'offrande de gâteaux, devait être salé.

Il y avait les holocaustes, devait être salé.

Il y avait l'encense sainte, qui faisait émaner un parfum, devait être salé.

Ce qui veut dire que, dans l'enseignement du service de Dieu dans l'Ancien Testament, tout devait être salé pour que ce soit acceptable et agréable à Dieu.

Alors, le sel, c'est quelque chose, c'est un élément [00:02:01] qu'on utilise comme conservateur.

Le sel, il empêche, on va dire, il empêche la corruption. À l'époque où il n'y avait pas de frigo, de système de congélation, eh bien, on salait les aliments, on salait les poissons, par exemple, pour pouvoir les conserver longtemps, pour empêcher la corruption et pour empêcher la pourriture.

Donc, voilà le principe, un principe fondamental en ce qui concerne le sel dans la parole de Dieu.

Le Seigneur Jésus l'a dit lui-même, ce résumé du sel qui est dans les offrandes, dans Marc 9, 49, il dit justement, en résumant, que tous les sacrifices devaient être salés. Pourtant, quand on lit l'Ancien Testament, on ne lit pas que le sel est mentionné partout, continuellement.

Mais le Seigneur le dit, il devait être présent tout le temps. Dans Marc 9, verset 49, simplement, on lit, « Car chacun sera salé de feu et tout sacrifice [00:03:02] sera salé de sel. » Tout sacrifice. Et on peut déjà faire une implication, tout ce qu'on fait pour le Seigneur, tout ce qu'on fait pour Dieu, dans le service des choses de Dieu, doit aussi être salé de sel.

Et puis, on va examiner, à travers quelques passages des Écritures, comment est-ce qu'on reconnaît, justement, les enfants de Dieu, comment est-ce qu'on reconnaît le sel dans la vie d'un chrétien. Ce qui est vraiment intéressant aussi, lorsque le Seigneur Jésus a dit, dans Matthieu, que vous êtes le sel de la terre, il n'a pas dit, soyez le sel de la terre. Le Seigneur ne nous invite pas à être le sel de la terre, mais il nous dit que nous sommes déjà le sel de la terre.

Alors, on peut se poser la question, quel savoir avons-nous comme sel de la terre autour de nous?

Quel savoir est-ce qu'on a dans l'assemblée de Dieu?

Quel savoir est-ce qu'on a dans le monde qui nous entoure? Parce que le sel, ce n'est pas juste une question du témoignage autour de nous dans ce monde. [00:04:02] Ce qui est vrai, mais aussi parmi les enfants de Dieu.

Puisque le sel prévient la corruption, ce n'est pas juste la corruption du monde, mais aussi les dangers de la corruption dans les choses de Dieu.

Alors, c'est important que nous ayons une saveur, que nous soyons, et je fais, que nous soyons pratiquement ce sel.

Encore une fois, le sel, le Seigneur nous dit, vous êtes le sel de la terre.

Alors, il faut chercher à réaliser pratiquement ce que c'est pour avoir cette saveur autour de nous. Donc, si on comprend bien que le sel, c'est l'opposé de la corruption, alors, posons-nous la question, dans ma façon d'être, de me comporter, dans ma façon de parler, dans ma façon d'agir ou d'interagir avec les autres, est-ce que je fais transparaître de la corruption ?

La corruption, ça vient du péché, ça vient de la chair qui est en nous. [00:05:01] Notre chair, notre cœur naturel, elle est corrompue.

Le péché amène la corruption.

Mais, le nouvel homme, parce que si j'ai accepté Christ comme mon sauveur, mon Seigneur, eh bien, je suis né de nouveau. Et j'ai donc un nouvel homme qui, lui, ne peut pas pécher. Et j'ai reçu aussi l'Esprit Saint qui va animer ce nouvel homme. Et je dois donner liberté à cet Esprit Saint pour que la corruption qui est en moi soit mise de côté, mortifiée, gardée dans la mort et que ce soit le nouvel homme en moi que vous puissiez percevoir et ainsi pour chacun d'entre nous. Et comme ça, nous aurons une saveur, une saveur qui correspond à la sainteté de Dieu.

Parce que si je parle et j'agis par la chair en étant enfant de Dieu, eh bien, quelle est ma saveur ? La même que tous les hommes qui sont corrompus dans le monde. [00:06:01] Ce sera de l'amertume, j'aurai peut-être des paroles blessantes, j'aurai une attitude négative, une attitude méprisante, peut-être. Ce n'est pas la saveur, ce n'est pas ça le sel de la terre. Et concrètement, comment voit-on que les disciples, ou que nous sommes, le sel de la terre ?

Parce qu'on désire parler du sel, mais le réaliser pratiquement dans nos vies. Qu'on soit jeune, qu'on soit vieux, peu importe où on est rendu aux études, commence dans le marché du travail, déjà plein d'expérience dans la vie chrétienne, c'est important qu'on ait cette saveur et faire cette différence dans nos vies, et même parmi les enfants de Dieu.

On peut lire un premier passage justement en relation avec la préservation de la corruption dans 2 Corinthiens chapitre 7 au verset 1. 2 Corinthiens chapitre 7 verset 1.

Et on lit une des premières caractéristiques qui nous montre comment [00:07:01] les disciples du Seigneur sont le sel de la terre, et bien une des premières caractéristiques se lit ici. Ayant donc cette promesse bien aimée, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu.

Le premier caractère qu'on voit de quelqu'un qui a ce sel pour Dieu, c'est qu'il grandit, il marche dans la crainte de Dieu. C'est-à-dire non qu'il a peur, mais le nom de Dieu, la personne de Dieu est si grande, si importante que lorsqu'il dit quelque chose, j'écoute, que lorsqu'il me demande quelque chose, je le fais, parce que Dieu est tout. Moi, je suis seulement un homme, mais Dieu, lui, est beaucoup plus haut, beaucoup plus grand, beaucoup plus élevé que moi, et ma place, c'est de marcher en humilité devant lui, et aussi dans le caractère qui est selon Dieu. Ça, c'est une démonstration pratique de la crainte de Dieu. Dans le contexte ici, il faut se purifier [00:08:01] de toute souillure de chair et d'esprit.

Aujourd'hui, la souillure de chair, c'est un peu rare. Voir un chrétien aller prendre un coup de trop au bar, c'est rare qu'on voit ça. Voir un chrétien qui va aller dans des lieux qui devraient vraiment... C'est plutôt rare.

C'est les souillures de l'esprit, surtout, qui nous touchent à notre époque. Surtout avec nos appareils électroniques, c'est très facile de voir des choses qui vont polluer complètement l'esprit et l'être intérieur.

Non seulement, parfois, les péchés qu'on pourrait appeler grossiers, qu'on ne devrait pas voir jamais, mais aussi les choses qui sont fausses, des enseignements doctrinaux complètement erronés qui font dévier les âmes du vrai but qui est Christ.

Donc, on se fait occuper de toutes sortes de choses. Je ne veux pas trop m'étendre, notre temps est

limité, mais se purifier de toute souillure de chair et d'esprit.

Ne l'oublions pas. Ça, c'est vraiment réalisé quand je suis seul, il n'y a personne pour me regarder. [00:09:01] Est-ce que je marche dans la crainte de Dieu? C'est le premier caractère de quelqu'un qui a ce sel, cette saveur dans la vie du croyant.

C'est vrai que la crainte de Dieu va nous garder dans l'humilité. Si je crains Dieu, je reste humble. Je reste à ma place.

Et vous savez que l'orgueil qui se développe chez quelqu'un, il est de mauvais goût aux autres.

Si je vous parle pour me mettre en valeur moi-même, ça n'aura pas la saveur d'un chrétien, d'un disciple de Jésus-Christ. Celui qui dit, apprenez de moi car je suis débonnaire et humble de cœur.

Donc la crainte de Dieu, c'est très important. Ensuite, on peut lire un passage, nous pouvons lire un passage dans la première épître de Pierre. Nous irons au chapitre 1, 1 Pierre 1 et nous lirons au verset, à partir du verset [00:10:01] 14. Il est dit comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas à vos convoitises d'autrefois pendant votre ignorance.

Ne vous conformant pas aux convoitises d'autrefois pendant votre ignorance, mais quand celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saint dans toute votre conduite.

La sainteté, c'est l'inverse de la corruption. Soyez saint dans toute votre conduite parce qu'il est écrit soyez saint car moi je suis saint. Et si vous invoquez comme père celui qui sans l'acception de personne juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre vie. C'est une question de conduite pratique.

Et nous lisons un peu plus loin [00:11:01] au chapitre 4 et au verset 4 si nous nous conduisons de manière sainte en nous écartant du péché, en essayant de rester pur, de ne pas se blesser, atteindre par la corruption et bien au verset 4 il dit en quoi il, les incrédules ils trouvent étrange que vous ne courriez pas avec eux dans le même borbier de corruption.

Alors là quand les incrédules, ceux qui nous entourent à l'école, au travail, voient que nous ne les suivons pas dans ce chemin boueux du péché, nous ne rions pas à leur blague de mauvais goût.

Nous ne jouons pas leur jeu, ils vont s'étonner.

Et c'est là que nous avons alors notre saveur de chrétien.

Et puis, [00:12:01] on peut voir un autre aspect aussi qu'ils rendent témoignage contre le mal.

On va lire dans Ephésiens chapitre 5, donc non seulement ils ne participent pas à ce qu'ils font mais ils rendent témoignage contre le mal. Dans Ephésiens chapitre 5 verset 11, on lit, « Et n'ayez rien en commun avec les œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt reprenez-les aussi. » Reprenez-les aussi. Donc ce n'est pas seulement une question de ne pas faire, mais en même temps de rendre témoignage contre le mal qui se fait. Maintenant est-ce que ça veut dire qu'il faut aller chercher une chaise, aller dans les parcs publics et puis aller dire, prêcher hautement tout le mal qui se fait? Ce n'est pas l'idée ici.

Mais c'est lorsque le mal est fait, lorsqu'il est mentionné, il ne faut pas garder silence. Il faut dire ça, ce n'est pas correct. Un patron nous demande de faire quelque chose qui est contre les Écritures, de mentir, de tricher. Est-ce que je vais [00:13:01] le faire premièrement? Je peux me poser la question. Ou est-ce que je serais le sel en lui disant, je suis désolé, mais ça c'est mal. Je ne peux pas faire ça. Ça c'est être le sel.

Et ça montre, ça préserve de la corruption. Et combien parfois d'entreprises ou d'employeurs sont influencés positivement par ce sel du croyant, où on voit qu'un chrétien rentre dans une pièce et puis tout d'un coup les conversations sont tout à fait correctes. On s'en va puis on peut entendre des choses tout à fait déplacées.

Le chrétien doit être du sel. Il doit montrer ce qui est mal en le disant lorsque l'opportunité se fait. Mais si on le dit, ce n'est pas de n'importe quelle façon. On voit l'autre point, notre façon de parler aussi doit être caractérisée par du sel.

Oui, alors notre façon de parler, on trouve ça dans Colossien. Et l'expression du sel est d'ailleurs mentionnée ici noir sur blanc en Colossien 4. Colossien chapitre 4.

[00:14:01] Nous lisons ici Marcher dans la sagesse au verset 5. Colossien 4 verset 5. Marcher dans la sagesse envers ceux de dehors, saisissant l'occasion. Verset 6.

Que votre parole soit toujours dans un esprit de grâce assaisonné de sel afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun. Donc il faut que toujours nous parlions avec des paroles assaisonnées de sel.

C'est-à-dire des paroles justes.

Pas des paroles malhonnêtes.

Parce que c'est vite fait. Jacques en parle beaucoup d'ailleurs de cette langue qui est un petit organe qui peut allumer de grands feux. On a vite fait de répondre même par réflexe de la chair pour blesser.

Non, assaisonné de sel.

Se garder de la corruption. Se garder de mal parler.

De médisance.

[00:15:01] De calomnie. De mensonge.

Toujours.

Et on a vite fait de répondre mal.

Et j'aimerais prendre l'exemple du Seigneur Jésus en 1 Pierre chapitre 2 où il est question de ne pas se venger. De ne pas rétorquer avec la langue une fois que quelqu'un nous blesse. Il faut que nous ayons cette saveur de Christ dans notre façon de répondre aux gens. Même quand ils sont

désobligeants et agressifs.

Nous lisons ça de la part du Seigneur Jésus en 2 Pierre chapitre 2 1 Pierre chapitre 2 1 Pierre chapitre 2 Nous lisons le verset 21 C'est à cela que vous avez été appelé. Car aussi Christ a souffert pour vous vous laissant un modèle.

Il ne s'agit pas des souffrances de la croix. [00:16:01] Il s'agit des souffrances dans sa vie d'homme sur la terre.

Et que nous est-il dit ?

Afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a pas commis de péché dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude. Pureté, sainteté dans toutes ses paroles. Il est même dit ailleurs la grâce était répandue sur ses lèvres. Et que nous est-il dit ?

Verset 23 Qui lorsqu'on l'outrageait quand il souffrait ne menaçait pas mais se remettait à celui qui juge justement.

On peut voir dans la vie du Seigneur le fruit de l'esprit continuellement. On ne peut pas voir autre chose que cela. Mais le Seigneur désire que nous aussi en tant que celles de la terre nous portions le fruit de l'esprit autour de nous. Et ça c'est quelque chose qui caractérise d'une façon positive l'enfant de Dieu. C'est d'une part le sel, il se retire du mal et il préserve la corruption de cette façon-là et qu'il pointe le doigt aussi sur le mal et qu'il a une [00:17:01] attitude qui est bonne envers tous enfants de Dieu ou incrédules. Et bien plus que cela encore, le fruit de l'esprit. On pourrait lire dans Galate 5 ce fruit de l'esprit et souvent c'est une parenthèse que je fais en lisant Galate 5 que parfois on peut se demander comment est-ce que je peux faire pour savoir si je suis conduit par l'esprit de Dieu. Et bien un test positif pour le savoir c'est de comparer ce qu'on s'apprête à faire ou à penser ou à dire avec le fruit de l'esprit. Et si c'est en ma corps, je peux avoir une certaine assurance que je suis conduit par l'esprit saint. Mais si ce que je m'apprête à faire est contraire à cela, hum, j'aurais mieux d'examiner mes motifs. Est-ce que c'est peut-être la chair qui agit en moi. Donc dans Galate 5 verset 22 on lit « Mais le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance.

Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. » [00:18:01] Comme enfant de Dieu, parmi nous, c'est déjà bon de montrer ces choses-là. Comme la fidélité au Seigneur. Est-ce qu'on vient, quand on dit est-ce qu'on est aux réunions, c'est pas juste pour faire quelque chose de religieux. « Ah, je suis là, je suis un bon chrétien. » Mais on aime la présence du Seigneur parce qu'il a promis ou là ou deux ou trois assemblées à son nom, il est là. Est-ce que je suis fidèle au Seigneur? Ensuite, chez moi, est-ce que je fais les choses fidèlement? Dans mes interactions avec les gens, est-ce qu'il y a la paix, la joie, la douceur, la patience?

On doit dire qu'on manque parfois. Quand on manque, on n'a pas à se dire « Ouais, mais c'est tout ce qu'il mérite. Ouais, mais c'est comme ça, pis... » Non, ça, on doit reconnaître que c'est la vieille nature qui est en moi. Ça, c'est pas le sel de la terre. Le sel, il va me faire mourir à soi, pis ensuite produire le fruit de l'esprit. Pour préserver la corruption, j'ai pas besoin d'exciter la chair dans mon frère ou ma soeur. Au contraire, le sel préserve de cette corruption. On s'excite [00:19:01] aux bonnes œuvres, aux bonnes choses, aux fruits de l'esprit. Évidemment, le fruit de l'esprit et ses caractères, comme on vient de le voir, est totalement opposé aux œuvres de la chair, qui sont expliquées juste

un peu avant dans le chapitre. Les œuvres de la chair, c'est la corruption, et ça crée un cercle vicieux, en cascade.

Et il n'est pas possible d'arriver à le faire par soi-même.

C'est bien, je le répète, nous sommes le sel de la terre. Nous sommes. Nous ne devons pas être. Nous le sommes par la nouvelle nature, par le nouvel homme qui est en nous, et par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Alors, j'aimerais revenir sur le passage de Marc 9, verset 48.

[00:20:13] Verset 49.

Ici, le Seigneur parle à ses disciples, il dit que nous devons être... Chacun sera salé de feu.

On pourrait dire, en d'autres termes, chacun doit se juger lui-même devant Dieu.

Le feu, souvent, une image du jugement.

Chacun sera salé de feu.

[00:21:01] Il faut se juger soi-même devant Dieu. Et alors, ça a un effet qui purifie dans notre vie, dans notre cœur.

Quand on se juge régulièrement devant Dieu, pour être sûr qu'il n'y a pas des choses qui se développent, qui sont corrompues dans mon cœur. Je dois me juger régulièrement. Je dois être salé de feu.

Et ensuite, ça c'est le travail intérieur, et puis le travail extérieur, tout sacrifice sera alors salé de sel. Tout ce que je dis ou je fais, pour le Seigneur, ou au nom du Seigneur, ce sera gardé de la corruption. En fait, il dit, le sel est bon. Mais si le sel devient insipide, à quoi ça sert ? À quoi ça sert un chrétien qui a un mauvais témoignage ? Il n'est plus bon.

Il n'est plus un bon témoin. Il ne représente plus le Seigneur. Alors que nous sommes sur la terre pour représenter le Seigneur. Nous sommes des ambassadeurs pour Christ. [00:22:01] Eh bien, avec quoi lui donneriez-vous de la saveur ? Ayez du sel en vous-même et soyez en paix entre vous. Alors ça, c'est un beau résultat de se juger chacun soi-même. C'est que si je me juge moi-même, je serai beaucoup moins orgueilleux. Parce que je me rends compte de ce qui se développe dans mon propre cœur. Et je vais juger beaucoup moins vite mon frère et les fautes de ceux qui sont autour de moi.

Et cela concourt et est propice à ce qu'il y ait la paix entre nous. On peut mentionner aussi très rapidement que le sel de la terre ne se mêle pas des politiques de la terre non plus.

On lit simplement, je vais citer le proverbe qui dit 26 verset 17 Il saisit un chien par les oreilles celui qui en passant s'emporte pour une dispute qui n'est pas la sienne.

Ce monde, à ses politiques, à ses façons de faire, à tous ses exercices sociaux laissez ces batailles-là [00:23:01] à ceux qui veulent se battre pour ces choses-là.

Nous, notre combat n'est pas de se mêler de ces choses-là mais bien de rendre témoignage du Seigneur Jésus autour de nous. Le sel, le Seigneur Jésus a dit que si le sel perd sa saveur il n'est plus rien que bon à être jeté sur les chemins. Hervé, as-tu fait des études en chimie? Non, mon frère a fait des études en chimie. Qu'est-ce qu'il en pense de cela? Tout comme ta femme.

Eh bien, apparemment les chimistes nous disent qu'il est chimiquement impossible que le sel perde sa saveur. Ce n'est pas possible chimiquement. Alors, qu'est-ce que ça veut dire? Comment est-ce qu'on récolte du sel? D'où il vient, le sel?

Dans la nature?

Souvent, il est dans l'eau, l'eau de mer.

Je ne sais pas si vous...

Il y a des salières ici.

Il y en a en Europe.

En Israël aussi, il y a la mer salée. On peut aller là-bas, la mer morte. [00:24:01] Et puis, le sel, par évaporation de l'eau de mer, il reste sur le sol, il reste sur la terre.

Il suffit de le prendre.

D'accord?

Mais quand on le prend du fond marin, après évaporation, eh bien, il n'est pas encore propre à la consommation. Pourquoi? Parce qu'il y a plein d'impuretés. Il y a encore de la terre dedans. Il y a des algues, il y a... Il faut se débarrasser de ce qui vient de la terre. Et une fois qu'il est épuré, il est propre à la consommation. Tant qu'on n'a pas fait ce processus d'épuration, eh bien, il ne sert à rien qu'à être foulé aux pieds par terre. Alors, dans la vie chrétienne, c'est pareil. Maintenant que nous avons... Nous avons été terrés de la boue de ce monde, nous sommes le sel de la terre. Nous avons...

Nous sommes nés de nouveau. Nous sommes de la nouvelle nature, mais il y a encore la chair, il y a encore le vieil homme en moi. [00:25:01] Et pour que ce nouvel homme, il ait de la saveur, il faut que je me débarrasse de ce qui est de la terre, du vieil homme, de cet homme de chair.

Il ne faut pas qu'il y ait dans ma vie un mélange des deux.

Autrement, mon témoignage, il ne sert à rien.

Je perds ma saveur en tant que témoin de Christ. Je ne vis plus selon la chair, je vis en nouveauté de vie selon le nouvel homme, alors j'ai toute ma saveur pour Christ. Donc, on a vu des caractères de ce qui caractérise un chrétien étant le sel de la terre de façon pratique. Et puis, on voit maintenant que pour être un sel utile, pour être un sel qui a une saveur, il y a des choses qu'il faut ôter. On pourrait regarder quelques passages rapidement qui peuvent nous montrer notre saveur comme celle de la terre dans notre vie chrétienne. Qu'est-ce qui est un empêchement, un obstacle? Un



mélange dans la vie chrétienne. Souvent, c'est par mélange [00:26:01] que ça se passe.

Il n'y a personne qui salerait ses frites s'il y avait encore du sable dedans. Parce qu'après, quand tu manges tes frites, qu'est-ce qu'on fait avec ces frites-là? Pas très bon. On s'en débarrasse. Donc, le premier passage qu'on pourrait regarder, c'est dans 1 Corinthien 15, verset 33.

C'est un verset qui a même entré dans les dictons populaires aussi. C'est un passage qui est bien connu. 1 Corinthien 15, verset 33. On lit ceci.

La mauvaise meurtre, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes meurtres. Si je me tiens avec des personnes qui sont, on va prendre des termes très simples, qui ont cette corruption du monde en eux, qu'est-ce que ça va faire sur moi? Ça va aussi me corrompre tranquillement, Paulette. Et au lieu d'être un ciel pur qui a une saveur et qui est utile pour le maître, je vais moi-même [00:27:01] commencer à avoir des choses corrompues qui vont sortir soit de mes pensées ou de mes actions. Encore une fois, il y a le péché en tant que tel, mais il y a aussi les choses qui corrompent la parole de Dieu, les deux. Donc, les...

Je vais relire le passage. Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes meurtres. Ça, c'est une chose qui va empêcher d'être le ciel de la terre. Je vais vous donner un exemple très pratique. Lorsque j'étais à l'école, à l'école secondaire, eh bien, je me souviens avoir été à l'heure de la récréation, dans la cour, dans un petit groupe, on était quatre ou cinq, et puis, ils se sont commencé à se moquer. Et je n'ai rien dit.

Je suis resté silencieux.

Ils se sont moqués, ils ont bien ri. Je n'ai pas ri, mais je n'ai rien dit.

Par la suite, j'ai été pointé du doigt comme faisant partie des moqueurs. Vous voyez ? [00:28:01] Ça m'a attristé en me disant je n'ai rien dit, je n'ai pas dit que c'était pas juste, eh bien, j'ai perdu mon témoignage. Et même si je n'ai rien dit, du fait que je me tenais au milieu de ce groupe, par association, eh bien, j'étais considéré comme un moqueur.

Voilà comment on peut facilement perdre sa saveur.

Alors, en 2 Timothée 4, nous voyons un autre aspect, une autre façon de perdre sa saveur.

Et de ne plus avoir sa fonction de sel de la terre.

C'est d'aimer le monde. 2 Timothée 4, verset 10.

Il est dit Démas m'a abandonné ayant aimé le présent siècle.

L'amour du monde.

[00:29:01] On abandonne les choses de Dieu, on abandonne les choses du Seigneur.

Alors là, le témoignage chrétien, il est complètement par terre.

N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde, dira aussi l'apôtre Jean.

Il y a une autre chose qui peut nous faire perdre notre saveur, c'est la crainte des hommes. On trouve cela dans le Nouveau Testament, mais j'aimerais, on n'a pas le temps d'aller voir les Écritures, je vais simplement le dire. Dans Ésaïe, chapitre 8, verset 3, on lit au sujet d'un sacrificateur qui s'appelle Uri, du temps du règne d'Akkaz. Eh bien, lorsqu'on lit dans les Rois au sujet du règne d'Akkaz, Uri nous est mentionné encore une fois. On lit qu'Akkaz a dit à Uri de construire un temple, un hôtel, comme celui qu'il a vu à Damas. Qu'est-ce qu'il a fait Uri, le sacrificateur?

Il a dit à Akkaz, pas question, t'es tombé sur la tête, on ne touche pas à l'hôtel, c'est l'hôtel d'airain que Dieu a commandé, on garde ça. Non. Il a tassé l'hôtel d'airain, il a bâti l'hôtel tel qu'il était [00:30:01] à Damas. Ça n'a pas été long, quelques temps plus tard, qu'Akkaz a fait fermer le temple de l'Éternel.

Uri a eu la crainte des hommes.

C'est peut-être que ça lui s'est arrivé s'il avait dit non à Akkaz, qu'il aurait passé un mauvais quart d'heure, on ne le sait pas. Akkaz, on ne voit pas que c'est un roi qui a persécuté des croyants, comme on le lit au sujet d'autres rois. Mais, il a eu la crainte des hommes. Et il a perdu sa saveur comme celle. Au lieu d'être un sacrificateur, et dans Isaïe, chapitre 8, verset 3, c'est écrit qu'Isaïe a pris des témoins fidèles avec lui. Et Uri est mentionné comme un de ces témoins fidèles. Qu'est-ce qu'il faisait quelques temps après?

Il allait selon le chemin du siècle présent.

Il a corrompu le culte, selon Dieu. Il a eu la crainte des hommes. Ça, la crainte des hommes, peut nous faire perdre notre selle pour le Seigneur Jésus, cette saveur.

C'est vrai. La crainte des hommes, on comprend tous très bien cela.

[00:31:01] Nous avons le privilège de vivre dans des lieux, dans des pays où nous ne sommes pas persécutés lorsque nous donnons témoignage de l'Évangile, par exemple. Et pourtant, nous nous taisons souvent, parce que nous avons peur qu'on se moque de nous. Et nous perdons notre saveur. Alors, il y a d'autres façons de perdre sa saveur, de perdre son témoignage pour le Seigneur. Ce n'est pas ce que le Seigneur veut. Et, voilà, il y a peut-être d'autres exemples qu'on pourrait prendre, mais un autre, un exemple qu'on peut simplement mentionner, c'est de perdre le premier amour pour Christ, pour le Seigneur. Quand on perd le zèle qui nous anime quand on aime le Seigneur, alors, on peut être des chrétiens qui, peut-être en tant que chrétien, nous faisons encore des œuvres, [00:32:01] mais il ne faut pas seulement faire les œuvres, il faut les faire avec zèle, avec amour, avec ardeur. Ça donne vraiment de la saveur à nos actes.

Pas simplement faire, mais faire avec une bonne motivation pour plaire au Seigneur.

Donc, on voit que, si on veut résumer, ce zèle, la saveur de ce zèle, c'est quoi?

C'est la personne du Seigneur Jésus. Puis, on trouve dans Colossiens aussi l'encouragement de l'apôtre, « Faites tout au nom du Seigneur. » Alors ça, si on réussit dans nos vies, pratiquement, à faire tout au nom du Seigneur, cette saveur est communiquée autour de nous, qui préserve la

corruption, puis qui amène une saveur qui est bonne aussi, et surtout, peut-être pas pour les hommes, ça peut être comme, « Yark! La soupe est trop salée! » Mais pour Dieu, c'est délicieux. Parce que tout sacrifice sera salé de sel.

[00:33:01] Que le Seigneur nous encourage dans notre vie individuelle, secrète, à avoir ce sel pour Dieu.

Que dans nos familles, on ait ce sel aussi, amener le fruit de l'Esprit autour de nous, cette joie de la vie chrétienne. Que dans notre travail ou à l'école, on puisse aussi être ce sel, en ne s'associant pas avec, ce qui peut amener un discrédit au nom du Seigneur Jésus.

Et que dans notre vie d'assemblée aussi, on puisse être le sel, la bonne saveur de Christ, pour nos frères et nos sœurs, les uns envers les autres. Que ce soit à la gloire du Seigneur Jésus, et pour notre joie aussi, dans l'attente de sa venue.